

En fin de saison, il peut y avoir un surplus d'azote minéral, élaboré par les micro-organismes à partir d'engrais organiques et grâce à la présence de l'humus. En culture classique sans humus, le surplus, ainsi que le surplus d'engrais non retenu par les racines en cours de saison de culture sont entraînés par les eaux de pluie dans les rivières, étangs, puits, mers, etc ..., d'où pollution par les nitrates et pire, par les nitrites dix fois plus dangereux. Mais, en culture biologique, étant donné la présence des micro-organismes utiles présents dans l'humus, une certaine espèce de ceux-ci réabsorbe l'azote minéral pour éviter sa perte, créant ainsi une sorte de réserve étanche aux entraînements par l'eau (pluie, neige fondue). Au printemps, ce stock est restitué aux plantes progressivement sans nuire à l'écologie. Les chercheurs évaluent cette réserve d'azote minéral à moins de 3 kg par are et par an. Nous ne connaissons encore pas tout dans ce domaine qu'est la vie du sol.

Des épandages de purins, fumiers, ou produits organiques non compostés, dont la fermentation, par manque d'aération est anaérobie, sont à proscrire car il y a production de nitrites que l'on retrouve dans la plante et ensuite dans les cellules humaines. Un compostage mal compris est dangereux. Nous insistons sur une bonne aération qui est capitale. Sinon des bactéries nuisibles comme celles du tétanos par exemple vont se développer. De plus ce compost mal conçu, donnera une mauvaise saveur aux légumes, sans compter la pullulation des parasites qui sont attirés par des matières organiques mal décomposées. Il est déconseillé d'introduire dans le sol des matières organiques fraîches qui inhibent les micro-organismes utiles.

Principe : Il faut procéder à la fermentation aérobie des matières organiques avant l'utilisation. C'est le compostage en tas obtenu, comme se constitue naturellement l'humus dans les forêts.

METHODE DE COMPOSTAGE

- 1^o) Choisir un lieu ombragé. Ne pas faire de fosse car l'eau risque de s'y accumuler et la décomposition ne s'effectuera pas convenablement.
Protéger des vents secs : par une haie.
Un bon compost est aéré (décomposition aérobie) humide mais sans pour cela baigner dans l'eau, non acide car l'acidité ralentit l'activité des micro-organismes, d'où une mauvaise décomposition. Donc, attention à l'abus de tourbe qui est acide et arrête la décomposition des matières organiques. N'a-t-on pas trouvé, dans les tourbières de Tollund au Danemark, des cadavres d'hommes de près de 2000 ans dont les corps non décomposés gardaient encore le visage expressif ?
- 2^o) Faire un tas initial à côté du lieu du compost, avec tous les déchets végétaux : tourbe, fanes, herbes fauchées non grainées, feuilles, épluchures, sciure de bois (sauf chêne)(1) fougère, etc ... On coupe, on broie. Pour cela on peut utiliser une tondeuse dont le châssis est réglé à hauteur maximum et l'on coupe les matériaux par petits tas. On saupoudre de la poudre de roche ou du lithothamne. Mais dans ce dernier cas, il faut que le pH du terrain soit inférieur à 6,5 (acidité), car si l'on met du lithothamne contenant du calcaire (pH + 7,07) dans un compost ou dans un terrain alcalin, il y aura surplus de calcaire, donc blocage nuisible.
- 3^o) Quand le tas est assez important, on y mélange fumier, guano, poudre de corne, sang desséché, poudre d'os qui vont accélérer la décomposition et apporter des éléments nécessaires (2).